

'COMMUNITY POLICING' DANS LA ZONE DE NETELAND



“ Une science humaine, et non exacte ”

Texte : Stefan Debroux - Photos : Lavinia Wouters

Fonction de police orientée vers la communauté. Comment la police peut-elle mettre le doigt sur les préoccupations de la communauté? Qu'attend la population de la police?

“Pour le savoir, il suffit de le demander”, répond-on laconiquement à la police locale de Neteland. “Nous avons de l'expérience dans l'organisation d'enquêtes, mais rien ne remplace la communication entre les inspecteurs de quartier et la population.”

Entretien avec le chef de zone Luc Smeyers et son conseiller-juriste, Tim Bruylandts, sur le sens des questionnaires, des statistiques et du travail de quartier.

HERENTALS – Après la réforme des polices en 2002, la direction du corps de la zone pluricommunale de Neteland (Grobbendonk/Herentals/Herenthout/Olen/Vorselaar) a décidé de participer au 'Moniteur de sécurité', une enquête biennale qui sonde la population afin de connaître son sentiment par rapport à la problématique de la sécurité. Enquête standardisée, le 'Moniteur de sécurité' est soutenu au point de vue scientifique par le bureau d'enquêtes et d'études Dimarso ainsi que par les analystes de la police fédérale. “Outre l'enquête de satisfaction que nous organisons tous les trois ans auprès de la population à propos de la qualité de notre travail, le 'Moniteur de sécurité' constitue l'un des instruments dont nous disposons pour élaborer, en collaboration avec les autorités judiciaires et administratives, la politique

policière”, explique Luc Smeyers. “Il présente une image subjective de la sécurité et nous donne une idée globale des besoins de la population. Il répond entre autres à la question de savoir si les gens sont dérangés par les nuisances sonores, l'agressivité au volant ou les excès de vitesse. Cela dit, pour établir des priorités en toute confiance, il faut également tenir compte de la réalité des chiffres, en l'occurrence les statistiques en matière de criminalité des banques de données policières. Nous n'attendons pas monts et merveilles des enquêtes. Elles ne doivent pas être considérées comme des solutions miracles amenant des réponses toutes prêtes sur un plateau. Le poids des enquêtes dans la matrice d'argumentation que nous utilisons pour établir les priorités reste modeste. Elles ne sont qu'un indica-

teur général destiné à étayer les chiffres."

"Les enquêtes sont ce qu'elles sont," nuance lui aussi Tim Bruylandts, "à savoir la photographie d'un moment particulier prise au sein d'un échantillon. Nous interrogeons 350 personnes pour les besoins du 'Moniteur de sécurité', et 175 pour l'enquête de satisfaction. Notre zone compte plus de 60 000 habitants. Il faut donc garder son esprit critique et pouvoir relativiser les résultats. Le but n'est pas de donner une image faussée de la réalité en grossissant un problème isolé."

Mettre pleinement à profit une enquête n'est pas donné à tout le monde, comme l'explique Tim Bruylandts: "En effet, c'est une source de difficulté. Une zone comme Neteland (avec 134 membres du personnel) ne dispose que d'une expertise limitée pour exploiter les résultats. Ceux-ci doivent être présentables si l'on veut qu'ils puissent être utilisés par le personnel, le conseil zonal de sécurité ou le collège de police. Les données récoltées doivent donc être 'préparées' afin de pouvoir en tirer des conclusions pertinentes. Par ailleurs, il est important que les conclusions du 'Moniteur de sécurité' parviennent à nos autorités administratives. La solution à un problème ne se trouve pas nécessairement chez nous. Je pense par exemple aux désagréments causés par les ordures ménagères.



"Il faut garder une approche critique et pouvoir évaluer la portée d'une enquête"

Tim Bruylandts

C'est un problème qui relève de la commune."

"Cela ne signifie pas pour autant que nous parlons uniquement de ce qui nous arrange", précise le chef du corps. "S'il s'avère que nous devons consentir des efforts supplémentaires dans un domaine particulier, alors nous le faisons. Mais je vais vous décevoir: jusqu'à ce jour, nous n'avons jamais amorcé un changement de cap spectaculaire sur la base du 'Moniteur de sécurité'. Ainsi, dans le cadre de l'élaboration d'un plan d'action contre la violence intra-familiale, nous avons voulu mieux cerner l'ampleur de ce problème dans notre zone. Le 'Moniteur de sécurité' ne fournit pas d'informations dans ce domaine. Nos principales sources d'information ont été les contacts qu'avaient les inspecteurs de quartier avec la population ainsi que la concertation avec le secteur de l'aide

sociale. Tout le travail policier n'est donc pas une science exacte. Cela reste une science humaine!"

Dans le futur, le chef de zone est bien décidé à jouer la carte du dialogue et de la spontanéité. "Je suis convaincu que les réseaux d'information de quartier (RIQ) joueront un rôle de plus en plus important, par le biais du travail de quartier, dans la communication entre la population et la police locale. Avec 16 RIQ répartis sur les cinq communes de la zone, on peut déjà parler de réussite. Un RIQ de ce type se compose d'une trentaine de familles qui participent activement aux concertations. C'est une formule idéale qui donne à la population l'occasion de mettre spontanément sur le tapis les problèmes auxquels elle fait face. Elle a eu, sans conteste, des effets positifs dans la lutte contre les cambriolages dans les habitations. Les signalements donnés par des membres des RIQ ont permis des contrôles policiers ciblés qui ont même abouti à des arrestations! On recense nettement moins de cambriolages dans les RIQ qu'ailleurs." Luc Smeyers conclut: "l'efficacité de la fonction de police orientée vers la communauté réside dans le dialogue avec la population, par le biais du travail de quartier. Sans bien entendu perdre de vue l'analyse des statistiques, des enquêtes, etc. Car en ne faisant que dialoguer, on reste trop dans le flou." ✓



"L'efficacité de la fonction de police orientée vers la communauté réside dans le dialogue avec la population, par le biais du travail de quartier"

Luc Smeyers